

Correspondance interceptée. A Londres, 1789.
in-8vo. de 156 pages ; & se trouve à Paris,
chez tous les marchands de nouveautés.

CETTE Correspondance entre le marquis de L. & le chevalier de B., présente des traits remarquables ; les Lettres du chevalier sur-tout, qui a voyagé en homme instruit & attentif à tout ce qui pouvoit sur sa route intéresser un savant. Dans la seconde lettre, du 4 Novembre 1782, il détermine, Polybe à la main, la route que fit Annibal pour entrer en Italie. Ce général tint la même route qu'on tient encore aujourd'hui, excepté qu'il aura passé par la montagne d'Exiles, au-lieu d'avoir pris par le mont Cénis
 „ Voltaire (dit-il) qui n'a pas entendu
 „ l'expression dont se sert Tite-Live, *Me-*
 „ *diterranea Gallia* (par le milieu des Gau-
 „ les) s'est imaginé qu'Annibal avoit fait
 „ marcher son armée le long de la Médi-
 „ terranée, & conclut que M. le prince de
 „ Conty, en 1744, entra en Italie, par
 „ le même chemin qu'Annibal : & voilà
 „ comme on écrit l'histoire ! „

M. le chevalier vante un trait qui fait bien l'éloge de la sagacité singulière que montra le prince de Piémont, dès l'âge de sept ans. „ Son précepteur lui expliquoit la
 „ fable de la *boîte de Pandore*. Comment,
 „ monsieur, dit le jeune prince, tous les
 „ maux étoient renfermés dans cette boîte ?..
 „ Oui, monseigneur, ils y étoient tous.....